

LA GAZETTE DES BONNES NOUVELLES

N°68 – Avril 2013

La citation du mois :

«La solution du problème que tu vois dans la vie,
c'est une manière de vivre qui fasse disparaître le problème ».
(Ludwig Wittgenstein)

Mensuel gratuit diffusé par courriel

EDITO



Quand je vois le nombre de personnes qui nous rejoignent tous les mois (encore 17 ce mois-ci), je me dis que, quelque part, nous avons notre rôle à jouer dans notre société.

Il y a un véritable besoin, pour beaucoup, d'avoir un autre éclairage de notre monde...

Bien sûr, restons les pieds sur terre, ne formons pas un « mouvement des optimistes », ne se contentant que de quelques maigres points positifs pour vivre isolés sur un petit nuage !...

Malgré tout, je pense qu'il y a une certaine demande de voir la vie autrement, de lutter contre notre triste paysage audiovisuel, économique et politique (merci encore à l'affaire Cahuzac...).

Certains trouvent que notre démarche est un peu illuminée : « c'est bien ce que vous faites, mais cela fait un peu boy scout ! ».

Et alors ?

Soyons authentiques, soyons vrais, et ne nous privons pas, pour nous-mêmes et pour les personnes qui sont autour de nous, d'avoir une attitude qui prend un peu le contre-pied du formatage imposé par nos chers journalistes...

Et puis rassurons-nous, nous ne serons jamais des martyrs. Nous risquons juste quelques sourires moqueurs ou haussement d'épaule, rien de bien grave !

JY

Solidarité des agriculteurs :

Suite au témoignage touchant d'un petit agriculteur de mon village, je souhaiterais publier un petit article dans votre gazette en l'honneur de toute la profession :

« Je voudrais qu'on ait une pensée pour tous les agriculteurs qui durant la semaine de mars où les campagnes françaises étaient bloquées par plus d'un mètre de neige, n'ont pas hésité à se lever aux aurores pour venir en aide aux inconscients aventuriers!

Sans compter leurs heures et les litres de gasoil utilisés, ils se sont mobilisés pour recueillir, conduire ou débloquer des dizaines, voire une centaine, de personnes frigorifiées après une nuit dans leur voiture.

Il est chaleureux de se dire que l'on peut compter sur la solidarité dans ce genre de situation ».

Claudie L.

Qu'attendons-nous pour être heureux ?

Ci-dessous l'édito de *Philippe LAFONT*, Consultant en droit social, publié dans la lettre d'actualités (News Letter) d'une publication de droit social, comptable et fiscal.

« Nous serions plutôt heureux au bureau. Cette affirmation va en surprendre quelques-uns. Aucune provocation, ni démagogie dans nos propos. En fait, il s'agit de résumer en quelques mots les conclusions d'une étude qu'a conduite l'institut de sondage TNS SOFRES en janvier 2013 auprès d'un échantillon de 600 salariés intitulée « La vie des français au bureau ». Aucune ambiguïté, nous serions **84 % à nous sentir bien** sur notre lieu de travail.

Morceaux choisis de l'enquête :

Question : Quels sont les 3 moments que vous préférez partager avec vos collègues ?

Réponse : Le café du matin, la pause déjeuner, les discussions de couloir.

Commentaire : Plébiscite pour le café en général et la cafétéria en particulier qui est désignée aussi comme le meilleur endroit pour faire une réunion informelle.

Question : Quels sont les 3 fournitures de bureau dont vous ne pouvez vous passer ?

Réponse : Un stylo, un post-it, une agrafeuse.

Commentaire : Un peu décevant à l'heure de l'informatique et des NTIC.

Question : C'est quoi le bureau idéal pour vous ?

Réponse : Un bon fauteuil au calme avec une vue dégagée vers l'extérieur.

Commentaire : Comme quoi, le bonheur au travail ne tiendrait pas à grand-chose.

Toujours plus fort, l'exemple de ce garde champêtre qui vient de partir à la retraite contraint et forcé par son employeur à l'âge de... 83 ans. Il aurait dû cesser son activité en 1997, son administration l'avait tout simplement oublié.

En conclusion, à la question hautement philosophique : Qu'attendons-nous pour être heureux ? La réponse est simple : d'être au travail ! »

Anne-Claude C.

Des potagers dans les villes

Un couple habitant un quartier résidentiel d'une ville au Québec a décidé de faire un potager devant sa maison (et non derrière) en raison de l'ensoleillement, avec l'autorisation du service d'urbanisme.

Ils s'y sont mis au printemps dernier et la récolte a été telle qu'ils ont même pu partager avec leurs voisins. Mais la mairie leur a demandé (sous 5 jours) de détruire leur potager et de mettre du gazon à la place sur au moins 30 % de la superficie car c'était contraire à la réglementation municipale.

Grâce aux nombreux soutiens, au Québec et même à l'étranger, une pétition mondiale ayant même été lancée par le fondateur du Kitchen Gardeners International (celui qui a convaincu Madame Obama de créer un potager à la Maison Blanche), le potager fut d'abord en sursis puis autorisé (en jouissant d'un droit acquis) et enfin, cerise sur le gâteau, la municipalité a décidé d'autoriser les potagers en villes sous certaines conditions.

En espérant que cela donnera des idées à des municipalités en France pour accorder le droit de faire un potager en ville à quiconque en a envie.

Elisabeth D.

Des étudiants solidaires

Une nouvelle formule de logement vient de voir le jour : la « coloc' solidaire ».

Cela vient d'être lancé dans une quinzaine de villes universitaires. Le principe est simple : un grand appartement, situé dans une zone prioritaire, est loué (par un bailleur social) à plusieurs étudiants, pour un prix inférieur au marché.

En contrepartie, les jeunes s'engagent à monter et faire vivre des projets de proximité, pour animer la vie du quartier, afin de favoriser le lien social.

Exemples : animation d'ateliers pour enfants, organisation de la fête des voisins, apéros ou goûters mensuels, marché de Noël.

La proximité des étudiants avec les habitants permet de faire vivre ces initiatives, et tout le monde est très motivé !

Site www.kolocsolidaire.org

Jean-Yves L.

Un crieur parmi nous !

Bonjour,
je viens de découvrir votre gazette des bonnes nouvelles qui me plait bien et je souhaite m'y abonner.

je suis crieur (artiste du spectacle), dans mes criées, qu'elles soient citoyennes ou spéciales, j'y inclus une rubrique "Bonnes nouvelles" et si vous le permettez je m'en inspirerai dans l'avenir.

Bien cordialement.



Justin P.
Le Crieur

A 19 ans, Boyan Slat a peut-être trouvé comment nettoyer les océans

Boyan Slat a 19 ans, habite aux Pays-Bas et a commencé à étudier la possibilité de débarrasser les océans du monde des millions de tonnes de plastique qui les polluent à l'occasion de son projet de dernière année de lycée.



Après quelques centaines d'heures de travail supplémentaire, il a présenté à une conférence TEDx à Delft, en octobre 2012, un concept qui pourrait permettre de retirer des océans 7,25 millions de tonnes de plastique en 5 années à peine. Le projet, sur lequel travaillent à présent 50 ingénieurs, n'en est qu'à un quart de son étude de faisabilité. S'il vient à être réalisé, les bénéfices pour la faune et la flore océanique ainsi que pour nous, qui nous trouvons au bout de la chaîne alimentaire, seront exceptionnels.

Il y a dans les océans de la planète cinq principaux gyres océaniques, gigantesques tourbillons animés par la force de Coriolis. Tous entraînent dans leurs courants des tonnes de déchets, qui y restent bloqués éternellement. On y trouve en très grande majorité des plastiques, auxquels il faut généralement entre 50 et 1.000 ans pour se décomposer. Le plus tristement célèbre

de ces gyres se trouve dans l'Océan Pacifique et a été surnommé vortex de déchets ou «8^e continent» (les Américains comptent l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud comme deux continents séparés; le 7^e continent est l'Antarctique). Il a été dit que les déchets y recouvrent une surface deux fois grande comme le Texas, mais il n'existe en fait pas d'estimation fiable de la taille de cette soupe de plastique. Et pour cause, le 8^e continent est transparent pour les satellites. On ne peut voir les tonnes de micro débris (issus de la dégradation de déchets plastiques) qui le composent que depuis le pont d'un bateau. Ils sont pourtant plus nombreux que le plancton. Ces déchets plastiques, ainsi que d'autres plus gros –tels les bouchons de bouteille ou les filets perdus en mer– sont consommés par les oiseaux, les poissons et les mammifères marins.

Boyan Slat propose une solution radicalement différente. Au lieu d'utiliser de l'énergie pour se battre contre les courants marins, le projet Ocean Cleanup s'appuierait sur des bases fixes et laisserait les courants amener les déchets dans ses barrages flottants. Selon une hypothèse qui nécessite d'être testée, le plancton pourrait nager en dessous des barrages mais même les plus petits morceaux de plastique resteraient bloqués.

Le projet pourrait même se révéler rentable, le recyclage des matières plastiques récupérées pouvant rapporter 500 millions de dollars. The Ocean Cleanup Foundation lancera prochainement une campagne de crowdfunding.

Corine L'H.

Séniors, Familles et Handicapés font une expérience positive du « vivre ensemble ».

A Arras, un bailleur social a rénové une ancienne clinique pour en faire une résidence intergénérationnelle.

Ainsi, une jeune trisomique de 27 ans découvre les joies de l'indépendance, ses parents sont rassurés de savoir qu'elle n'est pas seul. Au même étage, une couple avec 2 jeunes enfants, une personne âgée et un autre trisomique vivent très contents de cette solution : on s'aide pour beaucoup de choses disent-ils tous.

L'expérience semble être une réussite : sur 70 logements les trois quarts sont habités par des personnes seules, qui sont équipées de tablette numériques qui rompt leur isolement. Celles qui avaient du mal avec l'informatique ont été aidées par un jeune « ambassadeur de l'habitat connecté » !!

Toutes sortes de services s'instaurent entre les gens depuis le covoiturage pour les courses, jusqu'aux échanges de repassage contre leçons de piano etc.

Au rez-de-chaussée, un kiosque avec presse, café, petite bibliothèque, est le point de ralliement des locataires

Comme l'homme est inventif quand il a le souci des autres !!!!

Annie B.

49^e
O.D.E.R.
LA PLUS GRANDE BROCANTE DE CHARITE D'ILE-DE-FRANCE
AU PROFIT DES PERSONNES DEFAVORISEES

Dimanche 5 Mai 2013
RAMASSAGE GRATUIT
des objets utilisables sur simple appel de votre part
01.39.64.39.87 ou 52.46

9, 11 et 12 mai
jeudi 9h-18h30/samedi et dimanche 10h-18h30
MARCHÉ AUX PUCES
MONTMORENCY (95)
12bis, avenue Victor Hugo
www.oder95.com

Villes porteuses :
Montmorency, Soisy sous Montmorency, Montlignon, Enghien les Bains, Montmagny, Groslay, St Gratien, Andilly, St Brice sous Forêt,
Domont, Moisselles, Piscop, Ezanville, Bouffémont, La Communauté de Communes de l'Ouest de la Plaine de France (CCOPF),
St-Leu la Forêt, St Prix, Eaubonne.

C'est la 49e Opération Débarras et d'Entraide Régionale!

Le 5 mai prochain 40 camions viendront chez vous sur appel de votre part dans toute la Région Parisienne 75, 92, 93, 95, 78 récupérer un verre à moutarde, un jouet, un vélo, un caleçon, un outil, une cuisinière, un disque, une toile de maître, une cocote minute, un ordinateur, un livre, une cage à oiseau, un lit, et tout autre objet encore utilisable...!

L'an dernier la collecte et la revente de ces objets à permis de distribuer 130 000€ à 60 associations caritatives de la Région.

Nous cherchons aussi pour le 5 mai 150 bénévoles pour vider les camions (ou aller dessus) et trier les objets.

Si vous représentez une association, ou un mouvement (scouts par exemple), nous pourrions vous accorder une subvention!

Dominique L.

Cessez de râler...

C'est fête aujourd'hui !..... vous n'avez pas trouvé....?
N'allez pas voir dans le calendrier, ni regarder les infos.
Juste : observez...et cessons de râler comme nous le faisons depuis 6 mois !

Alors, que se passe-t-il en ce 17 avril de si extraordinaire dans votre quotidien ?

Et bien....

Ca sent tout simplement les fleurs dans les jardins ;

les poussettes sont en promenade ;

le linge virevolte sur les terrasses ;

les enfants ont sortis leurs patins, leurs vélos, leurs ballons;

les gens se causent en allant chercher le pain : retrouvailles !

MERCI SOLEIL ET VENT !

Et cessons de râler sur le thème de la météo !

Crocus

Le Retour des poules :

«Nous allons lancer un 'plan d'adoption de poules' à 1 euro auprès des habitants, pour réduire le poids des déchets organiques dans le tri sélectif » avait déclaré le président de la communauté de communes de Podensac en Gironde ...

Ce qui fut dit fut fait et cela va permettre de réduire de près de 225 tonnes les déchets emmenés à l'incinérateur, soit près de 22 500 euros d'économie annuelle.

En effet la poule, végétarienne, se nourrit chaque année d'environ 150kg de déchets végétaux. Il suffit de laver les fruits et légumes dont seront jetés les épluchures. De plus les poules pondent des œufs, ne l'oublions pas !!!

C'est donc tout bénéfice et un moyen ludique de sensibiliser les enfants aux problèmes d'environnement comme le dit l'astucieux initiateur de l'opération.

PAM

Un « flash » dans le même ordre d'idée :

Nous avons lu dans la presse il y a peu de temps que des moutons avaient été utilisés pour tondre les pelouses à Cergy, dans le souci de plus d'écologie pratique.

PAM

Tiens, tiens ! ... copiée ? Mais jamais égalée !

In illo tempore « La Gazette des Bonnes Nouvelles » avait pour nom « Le Journal des Bonnes Nouvelles », mais 'ça c'était avant' !

Nous étions en ... mars 2007, c'était le premier numéro diffusé à 44 personnes.

Vous avez entre les mains, six ans plus tard, le numéro 68 avec six fois plus de lecteurs.

Alors que la presse est malmenée, voilà un beau succès !

Et dire qu'il n'y a que quelques semaines (oh ! les attardés) qu'une grande station de radio diffuse tous les matins une bonne nouvelle, une seule, auprès de ses auditeurs.

Bon, c'est un début, et même si nous ne jouons pas dans la même cour, nous pouvons les regarder de haut, non ?

Chapeau à notre Directeur de Diffusion pour son approche de visionnaire !

N.B. 1 pour ceux qui ne le savent pas, c'est Europe 1 à la fin du journal de 9 heures.

N.B. 2 A partir du 24 avril 2013 RMC propose une minute de bonne nouvelle économique à la fin de son bulletin d'informations de 13 heures !

Preuve s'il en était que les bonnes nouvelles, nous en manquons

Charles F.

Le clin d'œil de Tante Honorine :



Avril 2013 : « Actualités »

En exclusivité pour la Gazette des Bonnes Nouvelles
(Marianne LB)

Petite devinette.

Qu'est-ce qui différencie la ville du Vésinet de toutes les autres villes aux alentours ?

Il se trouve que je traverse cette ville plusieurs fois par semaine au cours de mes divers déplacements. Je n'y habite pas mais j'y passe souvent comme je traverse également d'autres villes qui n'ont pas ces caractéristiques. Alors, qu'est-ce qui peut bien distinguer cette ville ?

Il y a deux choses qui distinguent cette ville des autres.

Le Vésinet est la seule ville aux alentours où il m'est arrivée de m'arrêter pour laisser traverser non pas des piétons, non, ce serait bien trop banal, mais pour laisser traverser une famille de canards, maman cane en tête suivie à la queue leu leu de tous les petits canetons. La nature est bien là et fait partie de la ville.

A la fin de l'hiver quand on commence à en avoir assez du froid, de la neige et du manque de soleil, une autre chose me rappelle que quoi qu'il arrive, le printemps sera bientôt là.

Ce sont les crocus qui pointent le bout de leur nez dans l'herbe verte.

A chaque fois, cela me fait chaud au cœur. Je me souviens en particulier il y a quelques années où l'hiver avait été rude pas seulement du point de vue de la température mais aussi moralement. C'était une période (comme nous en avons tous connue) où les accidents de la vie semblent se concentrer dans le temps et nous laissent bien peu de répit pour se ressourcer.

Je me souviens très bien de ce que j'ai alors ressenti en voyant ces petites fleurs qui paraissent fragiles mais qui en réalité sont bien solides et nous font miraculeusement croire en des jours meilleurs ? Ca a été pour moi le signe que le printemps arrivait et avec lui le renouveau, la renaissance, la continuité de la vie, la puissance de croire que l'horizon peut s'éclaircir.

Voilà les deux choses qui distinguent Le Vésinet de toutes les autres villes : les canards et les crocus.

Marie-Christine P.

Le Vélibois



Une invention française à remarquer : le Vélibois

Mis au point à Epinal, dans les Vosges, ce vélo est un peu particulier. Son cadre est en bois, contrairement à tous les autres vélos pour les quels le cadre est en aluminium (et fabriqué exclusivement en Asie).

Il est confectionné à Epinal, par la société « Moustache Bikes », avec une structure en érable ou en frêne creuse, qui absorbe les chocs mieux que tout autre matériaux.

C'est également un vélo urbain électrique, avec une batterie logée sous le porte bagage arrière.

Il a été mis au point après 4 ans de recherches, et devrait être proposé au grand public l'année prochaine, pour un prix d'environ 2 000 €.

Jean-Yves L.

« Le stress serait moins difficile à supporter s'il était enrobé de chocolat... »

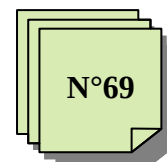
Crocus



Bienvenue aux 17 nouveaux lecteurs de ce mois :

- | | | |
|---------------|----------------|----------------|
| - Valérie G., | - Brno F. | - Sandrine T. |
| - Karine P., | - Caroline D., | - Karine D |
| - Céline S., | - Florence V., | - Jean-Paul P. |
| - Justin P. | - Caroline F | - Isabelle M. |
| - Joelle D., | - Marthe S. | - David H. |
| - Gilles B, | - Eric D.. | .. |

**Prochain numéro le :
Dimanche 26 Mai 2013**



2 articles (2 500 caractères au maximum) par lecteur.

Du vécu de préférence !

Les sujets d'ordre politique ou religieux sont à éviter, tout le monde n'ayant pas la même sensibilité.

Diffusion de ce numéro par courriel : 279 personnes

Courriel : gazette.dbn@free.fr

Blog partenaire : <http://www.des-bonnes-nouvelles.org/>